Pierre Jean Gentil

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1674 Sorti : 1707

Né à Gênes, le 9 septembre 1648

Mort à , le

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet

p. del. Oratoire

Voir :

Adry : C. III, p. 40.

Le Père Pierre Jean Gentil

M. M. 607, 3e catalogue, N. 641 =

Pierre Jean Gentil, gênois, entré à Paris en 1674, prêtre, sorti.

Listes des assemblées =

1678	Paris	act.
1681	Nantes	"
1684	Angers	
1687	"	
1690	"	
1693	"	
1696	Le Mans	
1699	"	
1702	"	
1705	N.D. des Vertus.	

Adry = Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25.683) t. III, p. 40 =

Dans le journal des savants du lundi 28 janvier 1692, page 61, on trouve :
Extrait d'une lettre du P. Gentil, prêtre de l'Oratoire, professeur de philosophie à Angers.

Dans cette lettre (de 2 pages), il s'agit de la découverte du cadavre d'un géant, faite au bourg de Lassé à 2 lieues à l'est de Beaugé et à 9 lieues d'Angers. Le P. Gentil dit qu'il a été lui-même pour le voir dans le jardin du curé ; – que ce corps avait 17 pieds deux pouces de roy ; mais que le curé voyant que cela attirait trop de visites et trop de dépenses, avait fait recouvrir ce corps de huit pieds de terre.

M. M. 610, p. 80, N. 779 = p. 159

Pierre Jean Gentil, âgé de 25 ans depuis septembre dernier, fils de Maître François Gentil, marchand à Paris et de Marie Dorothée Allagostana, de Gênes en Italie, où le confrère est né et a demeuré jusqu'à l'âge de 6 ans, après lequels il a été amené à Paris et naturalisé français,
a étudié à Paris au collège du Plessis jusqu'en rhétorique, n'a pas fait sa philosophie, entend assez bien le latin et le grec, n'a pas la tonsure
doit payer 200tt de pension
entré le 26 février, vêtu le 10 mars 1674
Sorti en 1707

1r

Mon Reuvend Pere et mes cher amy

La Grace de nostre seig.r JC &c

JESUS MARIA COLLECTION DU P. INGOLD

Je demeurerai toute ma vie penetré des obligations que ie vous ai, on me le dit de toutes pars et i'en ai fait moi meme l'epreuve. le R. P. Gnal m'a ecrit il me marque qu'il est content de moi et que ie le sevai delui, qu'il oublie le passé et me donnera des marques de sa bonne volonté et qu'il souhaite qu'vne autre fois ie ne lui donne pas de pareilles apvehensions. voila presq toute sa lettre. s'il y a quelq douceur dans ces termes c'est a vous que i'en

ai l'obligation, et ie vous en remercie. Adioutez a
toutes ces obligations celles de me faire part de vos
nouuelles decouuertes de Paris. Je lis a present les
iournaux de Lipsic, il y en a vn vol. et de temps
en temps il y a de fort belles choses. i'y lisois
dernierem la maniere dont m. Cassini observe
la parallaxe. si vous la souhaitez ie vous
l'enuoirai. mes respects a mad. de boiss obligations
m. l'abbé baltasar, au R. P. sup. pour on a-t-on
t'il donc passé quand il est allé a paris et qu'il
en est reuenu, au R. P. le voy, millanges, champion
ie suis de tout mon cœur

Ce 16e octob

Ve tres humble et tres obeiss.
Seruiteur
Genti pour de l'ovale

mes recommandations
a mad. marchinay

A Mr Reverend

Le Reverend Eveque Reyneau

pour me de l'ovalaive

A Angers

BIBLIOTHECA REGIA MONACENSIS
COLLECTION DU P. INGOLD

La grace de nre Seig. J.C &c.

Vous receuerez bien tost mon tres cher et R. Pere si
desia vous ne l'auez receue vne lettre de ma part
qui vous doit estre rendue par mons.r de mauligné.
elle est vn peu de vieille datte parceq ie l'auois
escrite auant q ie partisse pour vne mission de vuillé
ie vous marquois les obligacons que ie vous auois
dont ie serai toute ma vie reconnoissant. i'ay appris
depuis ce temps la que l'on auoit fait aussi des affaires
auec frere de saumur, i'ai bien de la ioye que cela
n'ait pas eu de suittes mais le malheur qu'il y a c'est
que ce fuyent les personnes mesmes de la congreg.n qui
s'eleuent contre lui aussi bien que contre moi
Perditio hea, ex tp Israel. vn confrere de saumur passant ces vacances
par ici me dit que le P. passauant leur auoit donné
vn petit traitté sur les causes occasionelles et qu'

avoir bien agité la question il concluoit que ce
n'etoit qu'une question de nom. il est vrai que
ie luy prouuai que cette decision supposoit ~~l'~~ qu'
il n'entendoit pas l'etat de la question, cela lui fut
rapporté et il en a ecrit au R. P. tousjours vous etes
tellement a vos amis que quand il s'agit de leur
rendre service vous semblez avoir oublié vre propre
santé, ie vous ai deja demandé des nouuelles de
vre ...dité, faites moi ie vous prie scauoir de
comment vous vous en trouuez a p[rese]nt. ie conti
alive ou pour mieux dire a parcourir les tournoy
de Lipsic, il y voit de temps en temps des choses qui
vous agreeroient assez; si ie vois vous voir ce
carnaual comme ie l'espere ie vous porterai ce que
i'en aurai recueilli, faittes moi s'il vous plaist part
de vos decouuertes, l'occasion de m. de martigni en est
vne belle pour m'enuoyer surem[en]t ce que vous aurez
la dessus. mes respects a mad. la duchesse s'il vous
plaist, a m. l'abbé Balthasar, au R. P. sup[erieu]r

Le roi, millanges, champion, toumire et tanneur. Je suis de
tout mon cœur

à Mon R. Pere

ce 8.e 9.bre

ostre tres humble et tres obeiss. ser
Gentil jore de l'orat.

Au Reuerend Pere

Le Reuerend Pere Reyneau preshre
de l'oratoire

A Angers

COLLECTION DU P. LAUMONIER

Mon Reuerend Pere et tres cher amy

Je ne vous auois pas escrit si tost dans
l'occasion qui se presente de ce ieune homme
de mes amis qui part pour Angers.
pour vous donner bon que ie vous remercie par
ces mots de tous les amis que vous me
donnez, et de la peine que vous auez
prises pour moi dans les commissions q
ie vous ai données. c'est bien a tort q l'on
m'accuse d'aimer les Experiences de physiq
ie n'en ai fait aucunes depuis que ie suis
sorti d'angers et ie n'ai pas encq pas
auancé depuis ce temps la dans les
mathematiq. mes escoliers ont toujours
bien fait et sans aller plus loin, ceux
de l'an passé couurirent tous les autres
de la Theologie, dequoi se plaint on

Ce reproche que l'on me fait m'est
commun avec le p. malebr. et c'est une
production des mesmes esprits. jamais
je n'ai tant lu que pour le traitte de
la grace, j'ai lu tous les ouvrages de
S.t Aug. sur cela, sylvius, contenson
S.t Thomas, bellarmin, molina mesme
mais il plaist a ceux de nostre Relig.
de vouloir qu'on n'ait pas lu S.t Aug.
quand on ne dit pas comme eux.
Je ne scaurois vous rien envoyer encore
des journaux de Lipsie, je ne vais. qu'
lentem. parceq' je ne les lis qu'a mon
loisir, vous aurez tout ensemble. mais
comme ces m.s viennent dans 8 jours c'est
une belle occasion pour m'envoyer ce
que vous aurez de vos decouvertes de Paris

Je vous souhaite une bonne année et vous m'obligerez extrement de faire pour moi les memes souhaits au R. P. de Seillons et au P. Levoy, millange champion, Lanneur soumive et prefet &c.

Mon Rever. Pere

ce 27. 8bre

Vostre humble et tres obeiss. serv

Genis pre de l'orat.e

mon frere nous donne plus de peine que iamais par la vie qu'il mene, priez dieu qu'il le convertisse et qu'il nous donne la patience qui nous est neccessaire

A Monsieur
Le Reverend Pere Reyneau
Prestre de l'Oratoire
A Angers

JESUS MARIA
COLLECTION DU P. INGOLD

La Grace de nostre Seig^r J.C.^s

J'ai été extremement surpris de la mort de m^r. de Bussac que m^r. L'abbé Baltazar ecrivit au R. P. Abbé de S^t. vincent. si quelq^s choses a pu me rendre cette nouvelle moins touchante c'est qu'il est mort penetré vivem^t. des sentimens de sa religion. obligez moi mon R. Pere d'en faire mes complimens de condoleance a mad^e. La duchesse. Il ne reste plus a sçavoir de m^r. Deniau s'il ne voudra pas bien se contenter en entrant de la moitié de la somme et l'on lui donnera l'autre au commencem^t de la 2^de. année. Ce jeune homme que je voudrois preferablem^t placer chez m^r. Deniau trouveroit assez de maisons ici ou il pourroit

apprendre sa profession, c'est moi qui l'ai
porté a aller chez m^r. Deniau et je luy
auvai obligation de ce qu'il lui fera en ma
considération, il appartient a d'honnestes gens
son pere etoit notaire, ses freres et sœurs
vivent fort aisement, cela doit suffire ce
me semble. on passera son obligé a
Angers et appavem vous aurez encore cette
fois-ci a mander moi s'il vous plaist s'il fau
procuration et ce qu'il faudra qu'elle di.
si tost une reponse receuë on habillera ce
jeune homme et on le fera partir. Vous vous
etiez trompé lors que vous m'escriviez q^e
il falloit diminuer 1 seconde sur 2s.'' c'est
sur 2s revolutions qu'il en faut diminuer une
les Ephemerides de cette année le disent a la fin
et en 30 ans cela ne va qu'a 4 min. En effet
je trouvois que si cela alloit a 1.'' sur 2s''

cela fevoit vne si grande difference sur chaq[ue] revolution qu'il eut eté impossible qu'on ne s'en fut aperçu plus tost. les grands vents ont fait bien du ravage ici mais vne cheminée entre autres a abbatu vn toict, les toit ou planches et tout cela a tombé sur vn pauvre escolier qui etoit venu de cette année que chacun aimoit pour sa sagesse et sa capacité. i'en ai eté si touché que ie ne peux l'oter de devant mes yeux. Je vous souhaitte vne bonne année et suis de tout mon cœur

Mon Reverend Pere

ce 4e Jan.

Vostre tres humble et tres obeiss.
Serviteur
Genti[l] pre de l'ora[t]

obligez moi donc de voir m. Denian et de me faire reponse, ie lui ecrirai par ce jeune homme, mes respects au R. P. Sillons &c

Au Reuerend Pere
Le Reuerend Pere Reyneau
prestre de l'oratoire
A Angers